

Webinaire d'actualités agricoles

le 10 septembre 2024 Olivier Carvin – Nathalie Le Drézen

chambres-agriculture-bretagne.fr

Service Economie-emploi















Retrouvez notre note d'actualités agricoles bretonnes



Note d'Actualités agricoles bretonnes



Septembre 2024

- Le service économie-emploi de la Chambre d'agriculture publie sa note de rentrée, édition 2024.
- Cette édition aborde l'actualité économique et sociale de l'ensemble des principales filières agricoles de Bretagne
- Un point sur la situation économique des **industries** agroalimentaires bretonnes et des débouchés
- Un point sur la situation en **grandes cultures**





Des prix toujours relativement élevés





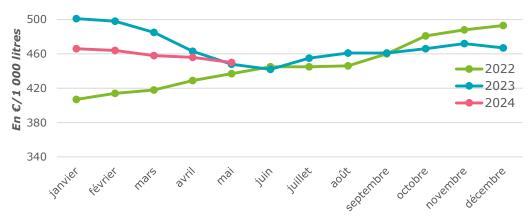




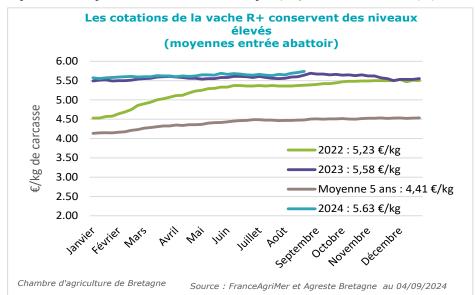


Des prix stables et élevés en productions bovines





Chambre d'agriculture de Bretagne Source : FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière au 26/08/2024



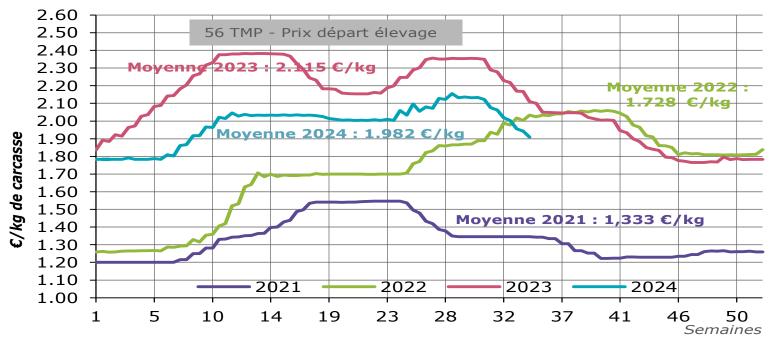
- 450 €/1 000 litres en mai 2024 (+2 €/mai 2023)
- Hausse de 10 €/1 000 litres attendue au 3e trimestre

- Cotation vache à viande R+ : 5,71 €/kg de carcasse à la mi-août (+2 %/août 2023)
- JB U- : 5,34 €/kg de carcasse (+2,9 %/août 2023)



Une inflexion du prix en porc

Une inflexion du prix du porc depuis début août



Chambre d'agriculture de Bretagne

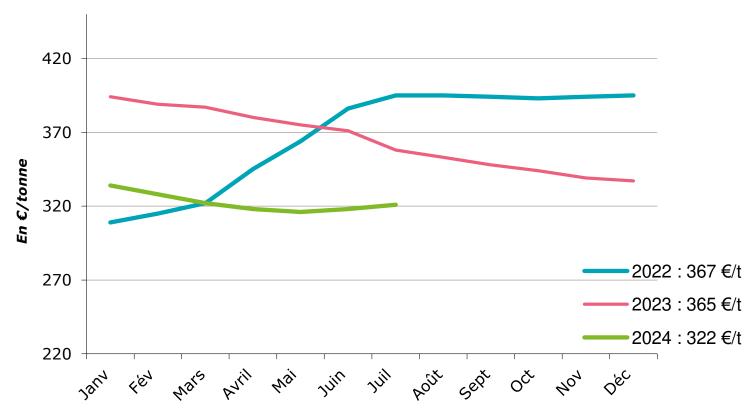
Source : Marché du Porc Français au 23/08/2024



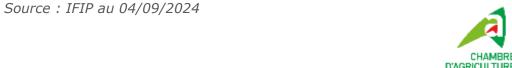


Mais une marge qui s'améliore

Le prix de l'aliment pour porc est inférieur à 2023



Chambre d'agriculture de Bretagne



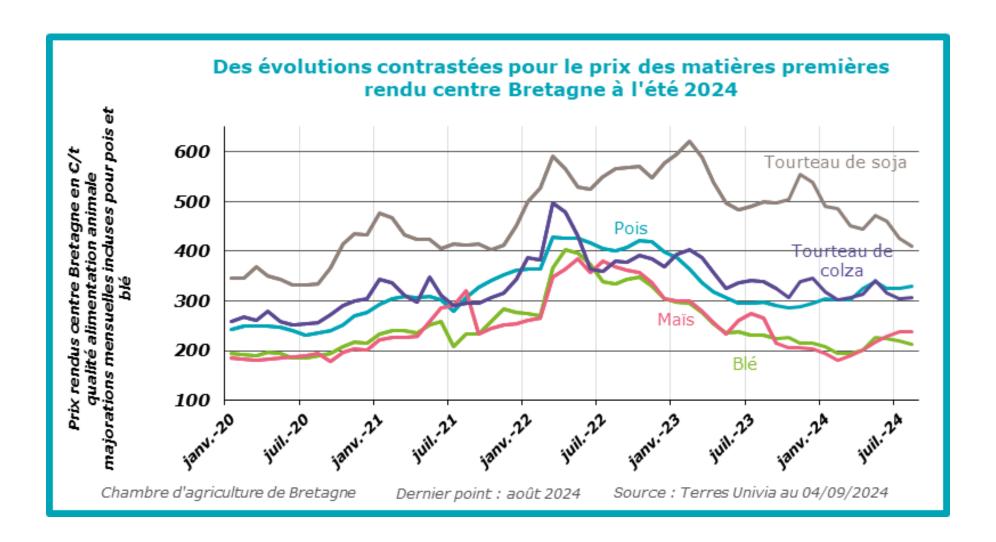
Un recul des cotations des œufs coquille et œufs pour l'industrie

- Pour la période du 1^{er} au 26 août :
 - En œufs coquille, la cotation moyenne des œufs brun calibré M : 9,06 €/100 œufs.
 - En œufs pour l'industrie, 0,67 €/kg départ élevage (-7 % sur un an).
 - Les cotations restent supérieures de respectivement 8 % et 31 % par rapport à la moyenne sur trois ans.





Le prix des matières premières globalement en repli





Des volumes en reprise partielle en élevages mais un recul en productions légumières









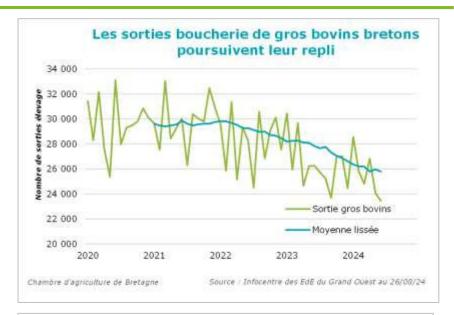


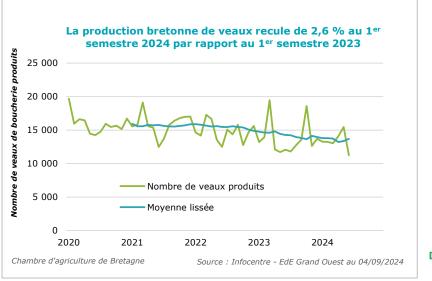


Des volumes qui poursuivent leur recul en bovins

 Au 1^{er} semestre 2024, 154 000 bovins bretons ont pris la direction de l'abattoir, en recul de 5,5 % par rapport à la même période en 2023.

 Au 1^{er} semestre 2024, 80 300 veaux ont été produits en recul de 2,6 %/ 1^{er} semestre 2023

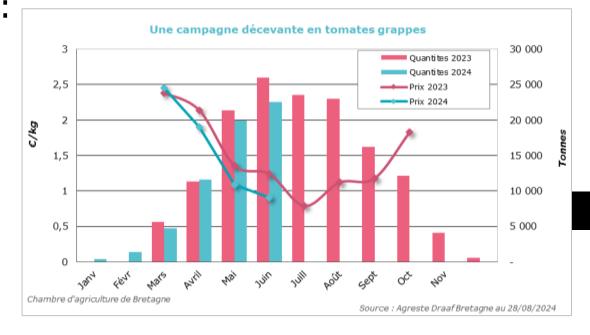






Ainsi que pour certains légumes

- Une campagne décevante en tomates :
 - Au 30 juin 2024, les volumes bretons sont inférieurs de 6 % à ceux de la même période 2023.
 - La campagne n'est pas encore terminée.
- Des apports d'artichauts en recul de 28 % sur mai-juin 2024/mi-juin 2023.



 Un recul des surfaces en Coco de Paimpol.



Un recul des surfaces semées en légumes pour la transformation

- Les conditions climatiques ont impacté les cultures de :
 - Pois:
 - les implantations ont été décalées. Dans le Grand-Ouest, environ 8 000 ha ont été semés contre un prévisionnel de 8 500 ha.
 - Cependant, malgré l'abandon d'environ 10 % des surfaces, le volume prévisionnel devrait à peu près être atteint.

Haricots :

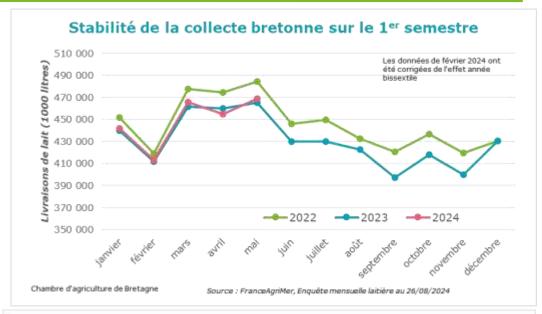
 les surfaces semées correspondent pratiquement à ce qui était prévu que ce soit au niveau national ou dans le Grand-Ouest. Le début de la récolte a été poussif mais les rendements s'améliorent au fur et à mesure de la récolte.

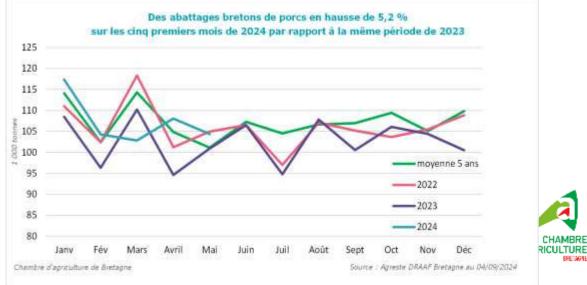


Une reprise des volumes en lait, porc ...

 En lait, une légère hausse de la collecte de janvier à mai : +0,9 %/2023 (+0,3 % si on prend en compte l'effet année bissextile).

En porcs, les abattages bretons rebondissent de 5,2 % sur les cinq premiers mois de 2024 par rapport à la même période de 2023.





Et en volailles

■ En volailles de chair, les abattages progressent de 6,3 % sur la période de janvier-mai 2024 par rapport à celle de 2023. La dinde augmente de 10,6 % et le poulet de 5,7 %.



 Au niveau national, la production d'œufs progresserait de 0,5 % en 2024/2023, mais resterait inférieure de 4 % à la production 2021.



Une bonne dynamique pour l'agroalimentaire et l'emploi bretons





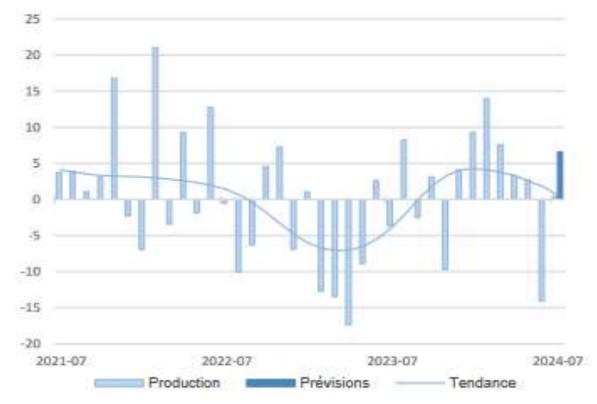






Une situation correcte pour l'IAA breton

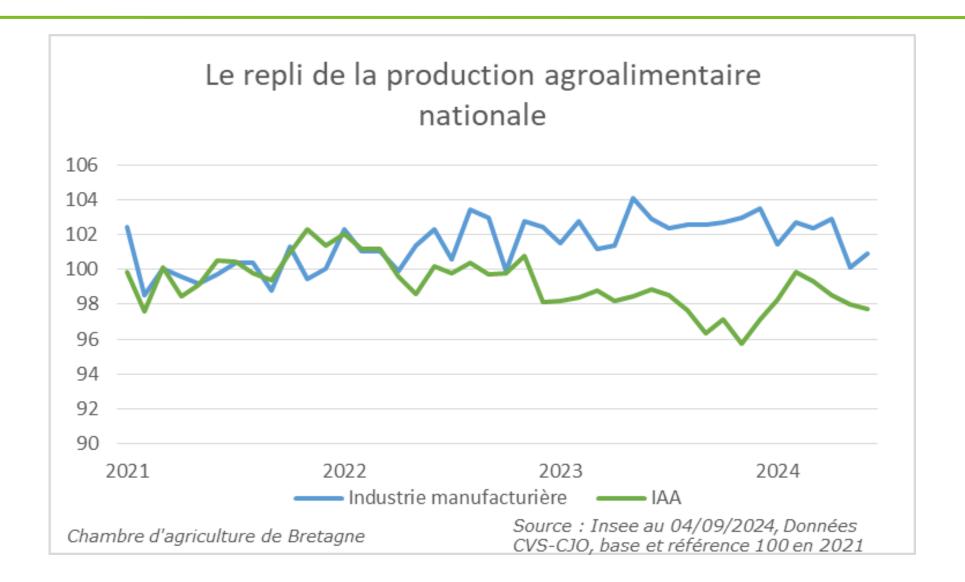
 L'agroalimentaire breton retrouve son niveau d'activité habituel en juillet



Activité agroalimentaire en Bretagne d'après l'enquête Banque de France

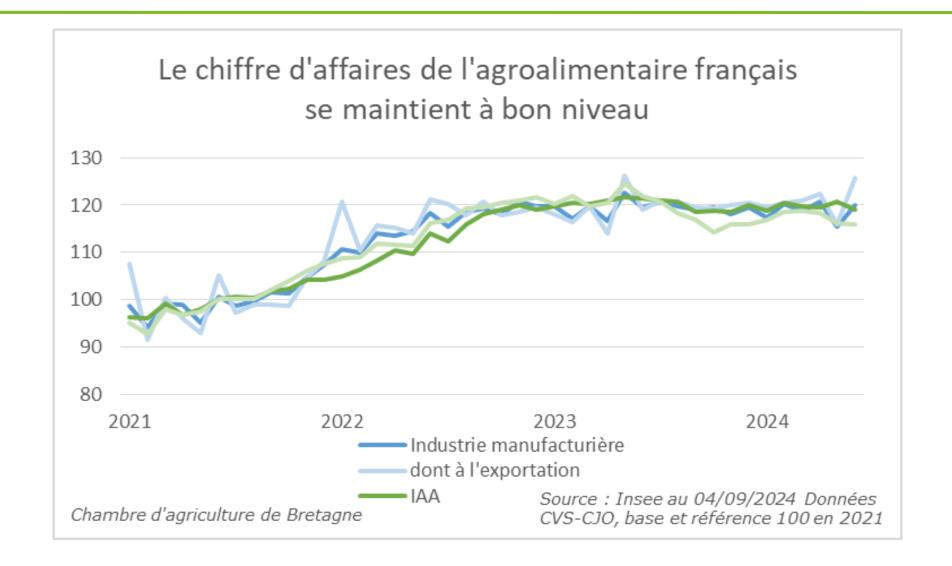


Une situation correcte pour l'IAA breton





Une situation correcte pour l'IAA breton

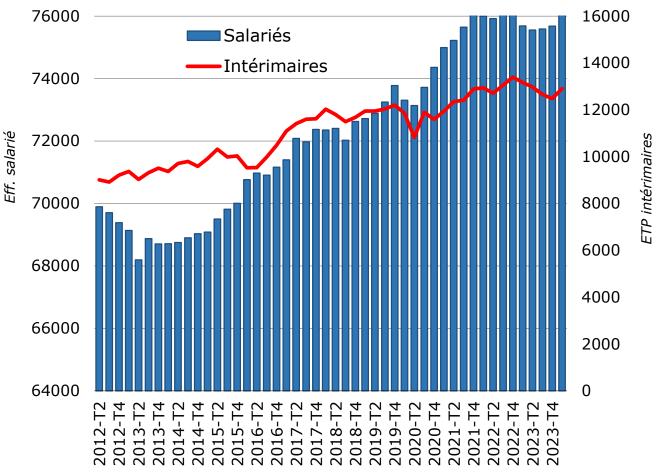




Une bonne situation qui se répercute sur les emplois

- Après un semestre de baisse, un retour de la croissance de l'emploi dans les IAA :
- une tendance positive à suivre pour voir si elle se confirme de temps

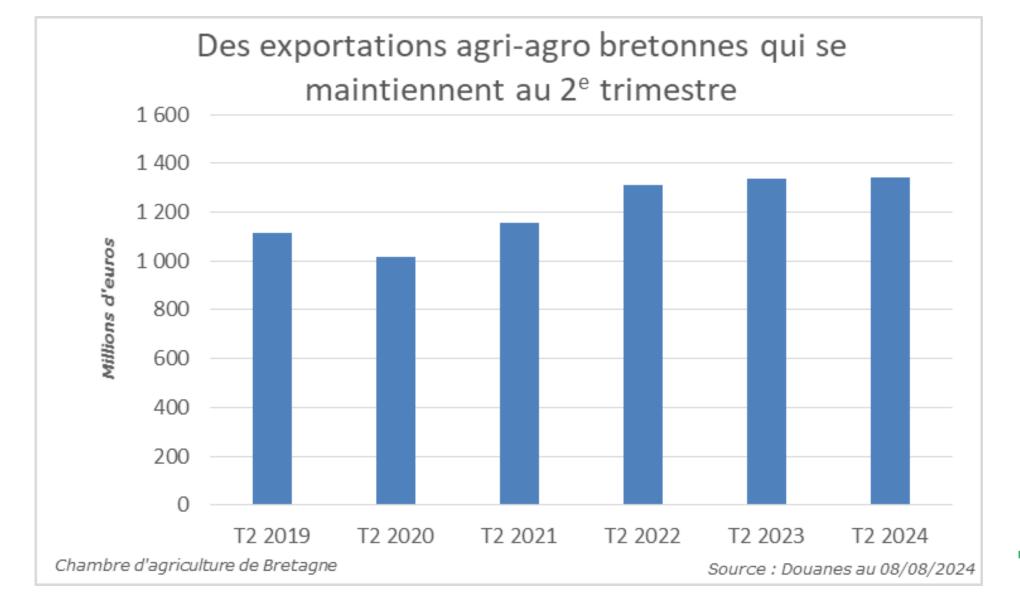
Evolution de l'emploi dans les IAA en Bretagne





Sources : Insee, estimations d'emploi salarié ; Dares, DSN et Pôle emploi

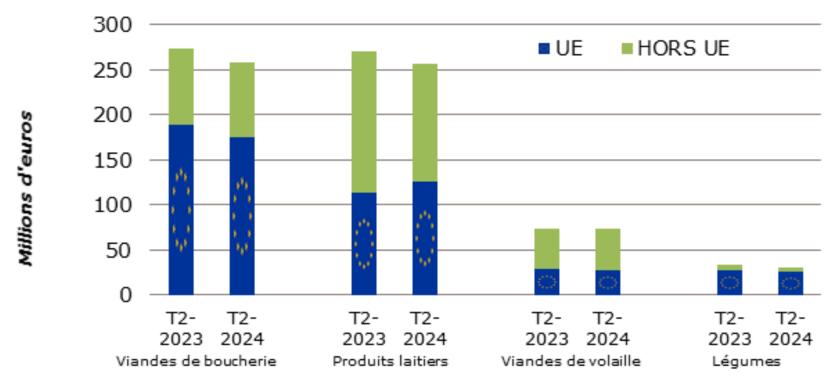
Les exportations agri-agro bretonnes se maintiennent





Mais des situations hétérogènes selon les productions

Les courants d'affaires à l'export sont en retrait dans les principales catégories

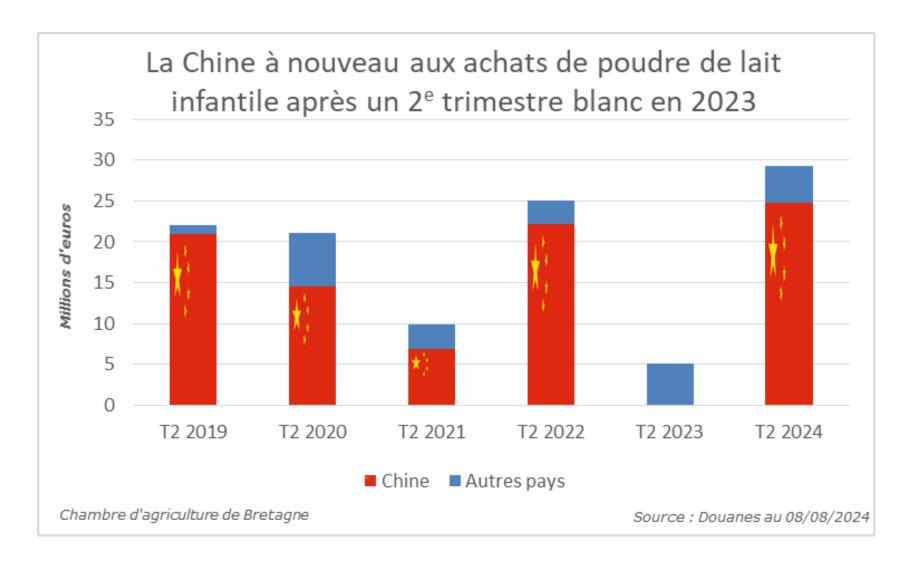


Chambre d'agriculture de Bretagne

Source: Douanes au 08/08/2024



Les exportations agri-agro bretonnes se maintiennent





Une consommation alimentaire en recul





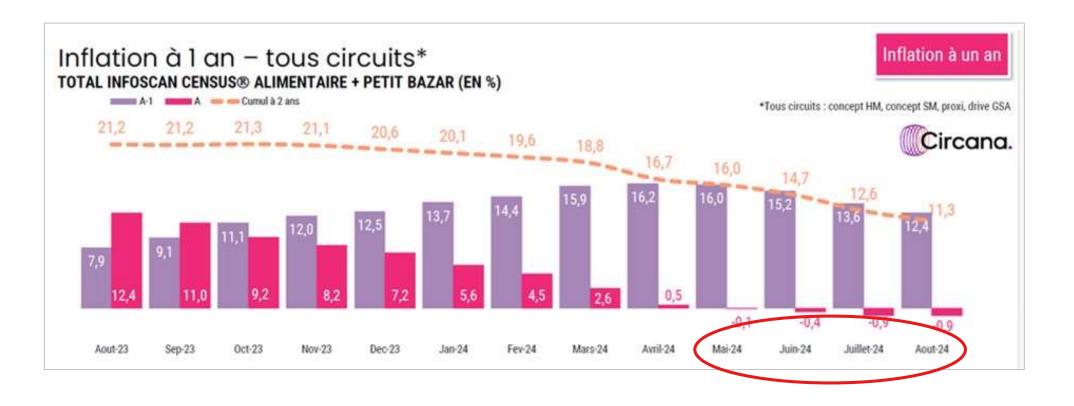






L'inflation semble avoir cessé

 Août 2024 est le 4^e mois consécutif de déflation en grandes surfaces





La consommation des PGC-FLS est fortement impactée

- Au 1^{er} semestre 2024:
 - le recul des ventes de PGC-FLS atteint 1,6 %. C'est le 6^e semestre consécutif de recul des ventes en volume.
 - Le chiffre d'affaires progresse de 0,1 %

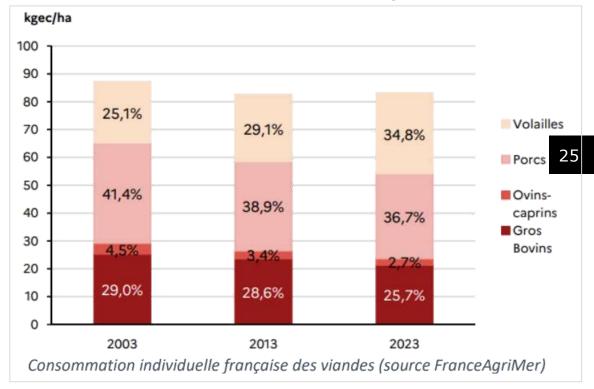
 Le chiffre d'affaires des MDD et des 1^{ers} prix progresse alors que les marques nationales reculent.

Toujours des difficultés pour le bio.

Une consommation des viandes en recul en 2023

- La consommation individuelle s'élève à 83,5 kg/hab/an, en recul de 1,8 %/2022).
- La baisse concerne la viande de porc (-4,2 %) pour atteindre 30,5 kg/hab/an, alors que la volaille poursuit son essor (+2,7 %) pour atteindre 28,9 kg/hab/an.
- La consommation individuelle de viandes pourrait reculer de 0,5 % en 2024/2023.

Consommation individuelle française des viandes

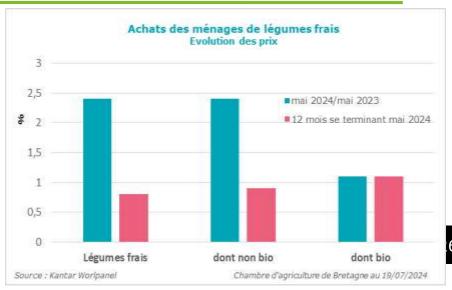


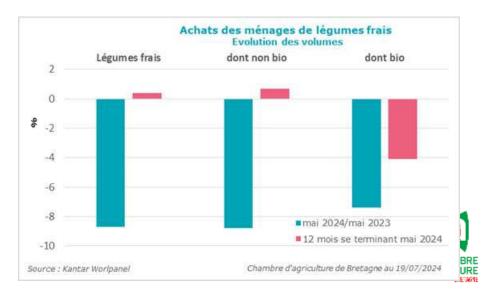


Des achats de légumes frais par les ménages en repli

 Les achats des ménages de fruits et légumes frais affichent un recul de 3,3 % en mai 2024/mai 2023, qui concerne surtout les légumes (-8,7 %).

 Les prix des légumes frais à la consommation sont proches de la stabilité (-0,9 %) au 2e trimestre 2024/2e trim 2023.





Des prix élevés à la consommation des légumes surgelés et en conserves

- Un recul des achats des ménages de 6 % au 1^{er} trimestre 2024/1^{er} trimestre 2023 pour les légumes surgelés. Sur la même période une hausse de 7 % pour les légumes en conserves pour retrouver leur niveau d'achat pré-Covid.
- Les prix à la consommation des légumes transformés sont proches de la stabilité, à des niveaux élevés, depuis le dernier trimestre 2023. En juillet 2024, les prix sont supérieurs de 26 %/moyenne sur 5 ans pour les légumes surgelés et de 17 % pour les légumes en conserves.





Points de vigilance



chambres-agriculture-bretagne.fr







Grandes cultures



chambres-agriculture-bretagne.fr







Une campagne 2023-24 catastrophique

- Céréales à pailles : une campagne 2023-24 marquée par des mauvaises conditions météorologiques :
 - Des semis bousculés par la pluie. Surfaces en recul de 8 % en Bretagne soit -31 500 ha
 - Désherbages difficiles à l'automne
 - Des mois de récoltes arrosés
 - → Qualité des céréales dégradée

Colza :

- Conditions normales pour les semis
- Parcelles dégradées du fait de la pluviométrie hivernale



Des mauvais rendements, en particulier à l'est

Rendements moyens observés sur le terrain pour 2023-24

q/ha	35	29
Blé	60-65	70-75
Orge	60	75-80
Colza	25	35



Des mauvais rendements, en particulier à l'est

Rendements Agreste Bretagne au 1^{er} août 2024

q/ha	Estimation 2024	Moyenne quinquennale 2019-2023	Rendement 2024/moyenne quinquennale
Blé	65,7	73	-10 %
Orge	68,1	68	=
Colza	28,9	33	-12 %

 Rendements blé France 2023-24 : 62,4 q/ha, soit -14 %/moyenne quinquennale



Situation hétérogène en maïs

Des semis perturbés par la météo

Une floraison tardive

 Des rendements attendus à la baisse pour les parcelles semées tardivement

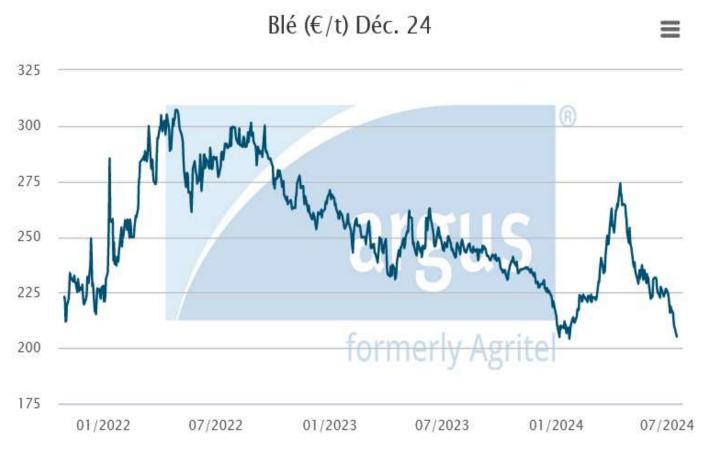
Périodes prévisionnelles d'ensilage

	Semis autour du 10 mai	Semis fin mai
Est Bretagne	10 au 30 septembre	1ère quinzaine d'octobre
Ouest Bretagne	Fin septembre – début octobre	2ème quinzaine d'octobre



Un prix en fort recul

Prix marché à terme du blé



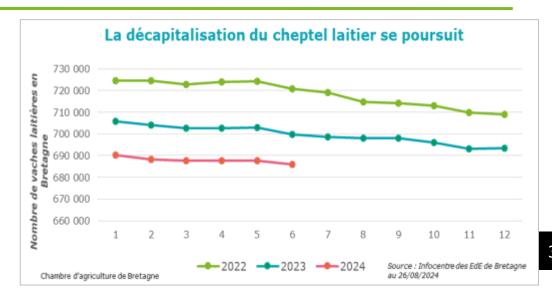
Prix net agriculteur :

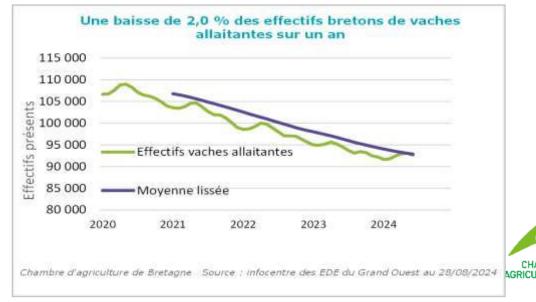
- 230-240 €/ tonne en mai
- 170-180 €/tonne fin août



La décapitalisation des cheptels laitiers et allaitants se poursuit

- Au 30/06/2024, la Bretagne compte :
 - 686 000 vaches laitières, soit -2,0 %/2023.
 - 92 600 vaches allaitantes (-2,0 % par rapport à juin 2022).
- Le rythme de la diminution des effectifs ralentit tout de même grâce à la bonne conjoncture des marchés.
- La baisse des abattages devait se poursuivre.





Les échanges

- La confrontation commerciale en cours entre l'UE et la Chine pourrait avoir des conséquences sur certains filières :
 - La viande de porc.
 - Le lait :
 - Cette annonce intervient alors que les importations chinoises continuent de reculer, en raison d'une consommation intérieure morne. En juin 2024 :
 - 47 % sur les poudres maigres/juin 2023
 - 30 % sur les poudres grasses/juin 2023
- Les importations de tomates en provenance du Maroc sont toujours dynamiques. Elles progressent de 10 % sur Janv-mai 2024/janv-mai 2023. Le Maroc et l'Espagne représentent 77 % et 16 % des importations françaises.

Les échanges : accords de libre-échange

En viande bovine :

 l'accord de libre-échange entre l'UE et la Nouvelle-Zélande est entré en vigueur le 1^{er} mai. Il prévoit un contingent de 3 333 tec de viande bovine à droit de douane réduit pour atteindre un maximum de 10 000 tec en 2031.

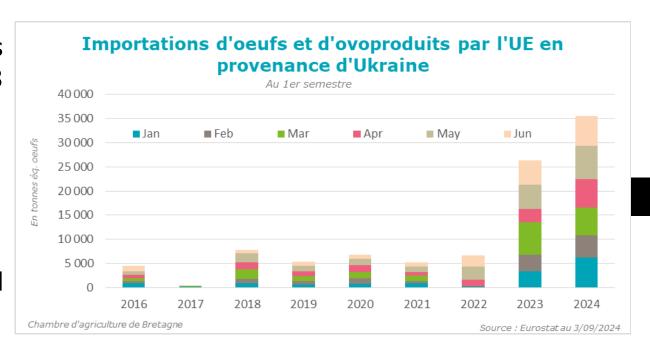
 Un nouvel accord de libre échange est sur le point d'entrer en vigueur entre l'UE et le Mexique.



Les échanges avec l'Ukraine

• En œufs:

- Les importations d'œufs et d'ovoproduits ukrainiens par l'UE ont progressé de 108 %/2022 et de 35 % au 1^{er} semestre 2024/1^{er} semestre 2023.
- La Commission européenne a donc déclenché le « frein d'urgence ».
- Ceci a entraîné la réintroduction des contingents tarifaires prévus par l'accord UE-Ukraine.
- En volailles de chair la clause de sauvegarde pourrait être activée d'ici la fin de l'année.





La réglementation

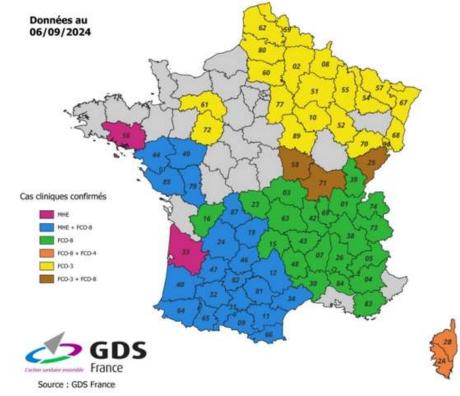
- Le marquage des œufs :
 - A compter du 8 novembre 2024, la réglementation européenne impose le marquage des œufs sur le lieu de production, tout au moins le code (de 0 à 3) et les lettres du pays.
 - Les Etats membres qui prouveront qu'ils assurent déjà cette traçabilité pourront continuer à marquer les œufs dans les centres de conditionnement.
- L'obligation de passer les serres chauffées bio des énergies fossiles en énergies renouvelables a été retardée de cinq ans.
 Cette obligation d'utilisation des énergies renouvelables est déjà en place pour les nouvelles serres ou celles entrées en certification après le 1^{er} janvier 2020. Selon la FNAB ce délai de cinq ans ne concerne qu'une trentaine de producteurs.



Le sanitaire

 La menace de la grippe aviaire est toujours bien présente puisque trois foyers ont été détectés en Bretagne depuis août.

 La filière viande bovine française fait face à deux épizooties : la MHE et la FCO





Autres points d'attention

- Conflit Sunlait-Savencia
 - Cet été, Sunlait a proposé un nouvel accord-cadre à Savencia, qui n'a pas encore donné suite à cette proposition.
 - L'accord-cadre actuel, sur lequel les deux parties sont en conflit depuis 2021, prendra fin le 30 octobre 2024
- La baisse des abattages de porcs laisse craindre des fermetures d'abattoirs



Retrouvez la conjoncture des principales filières agricoles chaque trimestre

 En juin et décembre sous la forme de l'ABC Conjoncture



 En février et septembre sous la forme d'une Note d'Actualités



Note d'Actualités agricoles bretonnes



Février 2024



Notre expertise à votre disposition

- Blog AGRIECO: https://blog-eco-bzh.chambres-agriculture.fr
- Nos publications ABC et Mémento SIQO











- Nos études
 - La production bretonne de bovins allaitants vue par les acteurs de la filière
 - L'évolution des besoins en compétences en production agricole en Bretagne
 - Caractérisation du maraîchage breton
 - Onze démarches de segmentation en production porcine décryptées
 - Etude prospective Quelle(s) agriculture(s) bretonne(s) en 2040 ?
 - ...
- Interventions proposées auprès des OPA, établissements scolaires, groupes d'agricult<u>eurs ...</u>

